**Zeitschrift:** as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 29 (2006)

**Heft:** 4

**Artikel:** Les cistes du Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental

**Autor:** Moinat, Patrick / Chambon, Philippe

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-84

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 17.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental

Une assemblée attentive.
Photo: Madelaine Moinat.

**Les 12 et 13 mai derniers, un colloque consacré à l'étude des sépultures en coffre du Néolithique moyen (entre 4500 et 3500 av. J.-C.) a eu lieu à Lausanne, réunissant une trentaine d'orateurs venus d'Espagne, d'Italie, de France et de Suisse, ainsi qu'une cinquantaine d'auditeurs. Le thème a connu un si vif succès qu'il a fallu refuser des orateurs, afin de ne pas dépasser les deux journées de communications. Les éléments principaux mis en évidence à l'occasion de cette rencontre sont donnés dans les lignes qui suivent.**

Partout en Europe et à peu près à la même période, les premiers agriculteurs ont recourt à une forme de sépulture pratiquement identique: le coffre. Il est le plus souvent établi sous la surface du sol, reçoit un ou plusieurs défunts et présente toujours des petites dimensions. Ce coffre est construit en bois ou en dalles de pierre selon les régions et les sources de matières premières. Une dalle de pierre ou des planches recouvrent la structure et empêchent un apport rapide de terre à l'intérieur.

Le choix d'organiser cette réunion à Lausanne n'était pas anodin, puisque deux sites lémaniques, l'un à Lausanne-Vidy (VD) et l'autre à Thonon-en-Genevray (Haute-Savoie, F), ont livré chacun un grand cimetière où se côtoient des coffres en dalles et d'autres en bois. Ces deux exemples montrent que des traditions funéraires différentes se développent parallèlement. Si les coffres en dalles sont l'apanage des régions alpines (Valais, Plateau suisse, Alpes françaises et Italie du Nord), les coffres en bois peuvent provenir de traditions centrées dans le bassin parisien ou le Sud de la France.

La présentation des différents sites récemment fouillés a fourni l'occasion de dresser un bilan méthodologique; il a permis de constater que les grands ensembles funéraires sont très difficiles à étudier de façon complète et à publier, alors que c'est le but qui est fixé; en outre, on a pu observer que si la tombe est de plus en plus souvent abordée sous l'angle de ses occupants, les morts, elle l'est beaucoup moins par l'étude des mobiliers funéraires, comme c'était le cas par le passé.

Le cadre chronologique d'un millénaire a permis de dresser un vaste panorama des différents types de sépultures en Europe occidentale:

- les tombes en fosse d'Emilie (I) se caractérisent par des traditions relativement simples, faites d'inhumations individuelles, vraisemblablement sans architecture de bois ou de dalles;
- les cistes alpines et lémaniques font la part belle aux architectures de pierre; leurs coffres en dalles présentent une orientation dominante à l'est, une forte densité de sépultures à l'intérieur des cimetières et des inhumations comportant des corps repliés sur le côté gauche. Deux phénomènes s'ajoutent à ces caractéristiques de base: le nombre parfois important d'individus inhumés dans un même coffre, comme à Lausanne-Vidy (VD), à Thonon-en-Genevray (Haute-Savoie, F) ou à Lenzbourg (AG), et l'association de tombes et de menhirs sur un même lieu, comme à Sion (VS), au chemin des Collines;
- une extension de ce phénomène alpin peut être envisagée dans le centre et l'ouest de la France, avec des exemples comparables reconnus à

Les participants prennent la pause.
Photo: Madelaine Moinat.

Pontcharaud près de Clermont-Ferrand (Puy de Dôme, F) ou à La Goumoizière à Valdivienne (Vienne, F);

- enfin, la région méditerranéenne voit se développer, durant la même période, des grandes cistes parfois sous tumulus, identifiées en Corse, dans le Languedoc, l'Aude ou la Catalogne. Cette région se caractérise par un accès différent à la sépulture, non pas par le haut, une dalle recouvrant le sommet du coffre, mais dans certains cas par des aménagements latéraux.

Amorcés le vendredi matin, après les messages de bienvenue du conseiller d'Etat François Marthaler et de l'archéologue cantonal Denis Weidmann, les débats se sont poursuivis de façon très soutenue jusqu'au samedi en fin de journée. Pour des questions de temps, le professeur Alain Gallay, à qui nous devons une partie des idées exprimées dans ce compte rendu, a malheureusement été amené à conclure très rapidement la synthèse des communications. Nous le prions de nous en excuser. Nous profitons de cette occasion pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la bonne marche de ces deux journées. Nous exprimons également notre reconnaissance à ceux qui nous ont accordé leur soutien, en particulier le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

*_Patrick Moinat et Philippe Chambon*

## L'archéologie vaudoise en deuil

L'archéologue vaudois Jacques Morel nous a quittés le 19 septembre dernier. Responsable de nombreuses fouilles sur le site d'Avenches depuis 1985, Jacques Morel était un archéologue doué et curieux, enthousiaste et généreux. Après ses études à Fribourg, il avait été repéré pour son talent par l'archéologue cantonal vaudois Denis Weidmann. Excellent homme de terrain, il a été le chef d'orchestre de toutes les grandes interventions à Avenches au cours de ces vingt dernières années. Jacques Morel a également été l'auteur de nombreuses publications sur les investigations menées dans la capitale des Helvètes. A sa compagne, à ses trois enfants, à sa famille et à ses proches, collègues et amis, nous adressons toute notre sympathie.